

RAYONNEMENT

L'UdeM récolte plusieurs
prix au gala de l'Acfas

PAGE 3

DROIT

Un avocat dans
votre supermarché!

PAGE 8



L'UdeM est 84^e au monde, selon le classement du Times Higher Education

L'inclusion de HEC Montréal
et de l'École Polytechnique
explique en partie ce bond
de 50 places

L'Université de Montréal poursuit sa progression dans le palmarès du *Times Higher Education* en passant au 84^e rang des meilleures universités du monde. L'an dernier, elle était à la 104^e place et en 2010 à la 134^e. Avec ce formidable bond de 50 places en deux ans, elle affiche son meilleur rang à ce jour.

« Nos étudiants sont les premiers à profiter de la qualité de l'enseignement que nous dispensons et de la valeur des diplômes que nous décernons. Mais cette reconnaissance du très haut calibre de notre université est également un facteur de rayonnement international et d'attractivité pour Montréal et le Québec », s'est réjoui le recteur, Guy Breton.

SUITE EN PAGE 2



L'UdeM est au premier rang des établissements généralistes de langue française.

Des applications mobiles au service de la santé mentale

Trois applications pour
téléphones mobiles aideront
les patients à mieux gérer
les situations de crise



Anxieux? Écrasé par la solitude? En proie à des hallucinations? La technologie permettra aux utilisateurs de prendre du recul par rapport à leurs maux.

PHOTO: iSTOCKPHOTO

Au Canada, on estime que une personne sur cinq souffrira d'une forme ou l'autre de maladie mentale au cours de sa vie, ce qui va de la dépression jusqu'à la schizophrénie en passant par le stress chronique. Seulement de 35 à 50 % de ces gens consulteront un professionnel de la santé.

Le virage de la désinstitutionnalisation dans le traitement des troubles mentaux graves se poursuit avec l'effet pervers que ces personnes se retrouvent souvent en situation d'isolement, qu'elles sont laissées à elles-mêmes et doivent vivre avec la frustration de ne pouvoir accéder aux services cliniques dans les moments critiques.

Pour remédier en partie à ces problèmes, le Centre de recherche Fernand-Seguin (CRFS) de l'Hôpital Louis-H. Lafontaine a conçu, grâce à une subvention de un million de dollars de Bell Canada, trois applications pour téléphones mobiles destinées à développer l'autonomie du patient et à le responsabiliser.

Ces trois programmes permettent d'enregistrer les données entrées par le patient et de l'accompagner dans sa thérapie.

Gérer son quotidien

La première application est en fait un portail visant l'évaluation de diverses applications existantes. Baptisée RéadApps, elle s'adresse à des personnes atteintes de troubles mentaux graves et qui sont en processus de réadaptation ou d'insertion sociale.

Avec son équipe de chercheurs, Catherine Briand, professeure à l'École de réadaptation de l'UdeM et directrice du Centre d'études sur la réadaptation, le rétablissement et l'insertion sociale, a sélectionné près de 150 applications parmi les quelque 400 000 sur le marché afin d'en évaluer l'utilité et l'efficacité pour des patients en phase de réinsertion. Les applications retenues incluent, par exemple, des programmes de gestion d'horaire quotidien, de rappels de prise de médicaments ou de ren-

dez-vous, d'écoute de musique, de prise en charge de son alimentation et de sa santé physique ou encore des conseils pour briser la solitude.

« Une personne atteinte de schizophrénie et qui réintègre le marché du travail a besoin de soutien pour accomplir ces simples tâches quotidiennes et fonctionner normalement », souligne Catherine Briand.

RéadApps répertorie ces programmes sous des catégories adaptées aux patients, qui peuvent les choisir en fonction de leurs symptômes, que ce soit l'anxiété, la solitude, les hallucinations auditives, etc. L'application leur permet d'inscrire leur évaluation, qui est accessible aux autres utilisateurs.

Dans une première phase du projet, 11 patients et 12 intervenants ont testé, pendant six mois, l'application, qui en était à sa 18^e version! Une 19^e sera mise à l'épreuve l'hiver prochain auprès d'une seconde cohorte.

SUITE EN PAGE 2

Des applications mobiles au service de la santé mentale

SUITE DE LA PAGE 1

Gérer son stress

La deuxième application mobile élaborée au CRFS, le iSmart, vise à réduire le stress chronique chez les personnes souffrant de dépression majeure. « Le stress chronique est une adaptation du cerveau à des situations stressantes et qui amène

l'individu à percevoir que tout est menaçant, un état qui entraîne la dépression », explique Pierrich Plusquellec, professeur à l'École de psychoéducation de l'UdeM.

L'application qu'il a conçue avec son équipe permet à l'utilisateur de noter à intervalles réguliers et prédéterminés le niveau de stress ressenti sur le moment et le conduit à

prendre conscience des éléments qui, dans la situation vécue, causent du stress. « Cette prise de conscience aide à contrer l'oubli, qui est à la source du stress chronique », dit le professeur.

Les applications créées sont destinées à développer l'autonomie du patient et à le responsabiliser.

Un plan d'action pour gérer ce stress est proposé en fonction des facteurs déclencheurs liés, selon l'évaluation du patient, soit à un manque de contrôle, à l'imprévisibilité de la situation, à la nouveauté ou encore à une menace contre son égo.

À partir des données enregistrées et de la validation du plan d'action suggéré, le programme peut envoyer une alerte de stress si ces occasions se représentent et recommander des



Page d'ouverture du iSmart : les bulles blanches du logo représentent le stress dilué par l'application. Le caractère sérieux plutôt que ludique de l'image veut refléter la base scientifique du programme.

stratégies appropriées. L'application comporte également des ressources documentaires dont des informations sur les différents types

de stress ainsi que des vidéos d'exercices respiratoires qui abaissent le niveau de stress.

L'application iSmart est présentée en phase de validation auprès du personnel infirmier de l'Hôpital Louis-H. Lafontaine, dont les membres doivent affronter quotidiennement des situations fort stressantes.

La troisième application, PsyAssistance, a été créée par Réal Labelle, professeur au Département de psychologie de l'UQAM. Elle centralise les données relatives au traitement de personnes suicidaires et les rend accessibles en tout temps aux cliniciens. Équipé d'un système de géolocalisation, le programme permet aussi à l'individu en détresse de lancer un appel à cinq contacts qui peuvent intervenir ensemble auprès de ce patient par mode de conférence téléphonique.

Daniel Baril



Pierrich Plusquellec

L'UdeM est 84^e au monde, selon le classement du Times Higher Education

SUITE DE LA PAGE 1

Le rang de l'UdeM dans ce classement démontre aussi que la qualité d'un établissement n'est pas uniquement fonction de son budget, mais reflète en outre le talent, la créativité et l'engagement des membres d'une communauté, a ajouté M. Breton à l'occasion de la publication du document, le 3 octobre.

Le classement du Times Higher Education s'appuie sur une série d'indicateurs qui se raffinent d'année en année. Les revenus et les publications liées aux activités de recherche ainsi que le nombre de citations sont primordiaux. L'enseignement tient une place significative, incluant des indices tels l'environnement d'apprentissage, le rapport étudiants-professeur et le nombre de diplômés. La réputation de l'établissement est de plus mesurée.

Enfin, les perspectives internationales de l'université sont prises en compte, et davantage que par le passé, ce qui explique en partie le bond en avant de l'UdeM. Le nombre de professeurs et d'étudiants étrangers de même que le nombre de collaborations internationales en recherche sont parmi les indices pris en considération et il ne fait aucun doute que les chercheurs de l'UdeM sont affiliés à de nombreux réseaux internationaux.

L'union fait la force

Un autre facteur explique la remontée de l'UdeM et c'est le regroupement des écoles affiliées et des établissements de santé rattachés à l'Université. En effet, pendant longtemps, les responsables des enquêtes n'incluaient pas l'École Polytechnique et HEC Montréal. Or, qui penserait à exclure les facultés de génie ou de gestion des autres universités canadiennes par exemple ?

« Nous avons travaillé très fort afin de faire reconnaître nos affiliations et c'est une très bonne chose », note Yvon Pinel, directeur du Bureau de recherche institutionnelle.

M. Pinel souligne par ailleurs que l'Université de Montréal est au cinquième rang mondial pour ce qui est des universités francophones, mais qu'elle est au premier rang des établissements généralistes de langue française. Les quatre qui la devançant sont en effet des établissements spécialisés, dont, aux deux premiers rangs, l'École polytechnique fédérale de Lausanne et l'École normale supérieure de Paris.

Le classement du Times Higher Education comprend une liste des 50 meilleures universités par grands secteurs disciplinaires. Le nom de l'Université de Montréal y figure à deux reprises pour son excellence en médecine et en sciences de la santé ainsi qu'en sciences

de la vie (ce dernier secteur comprend l'agriculture, les sciences biologiques, la nutrition, les sciences fondamentales de la médecine comme la physiologie, la microbiologie et la pharmacologie).

Avec le palmarès de l'Université Jiao Tong de Shanghai et celui de la firme QS, le classement du Times Higher Education est un des plus réputés dans le monde. Jusqu'en 2010, le Times Higher Education et QS ne faisaient qu'un. Par la suite, le premier s'est associé à Thomson Reuters et le second a mis sur pied son propre système de collecte des données.

Pour le directeur du Bureau de recherche institutionnelle, il est certain que ces classements, sans être une bible, n'en constituent pas moins des corpus d'informations très précieuses, notamment pour les professeurs et les étudiants désireux de travailler ou d'étudier dans un établissement universitaire.

L'Université de Montréal est la seule université canadienne, avec l'Université d'Ottawa, à avoir amélioré sa position par rapport à l'an passé. Et pour les années à venir ?

« Il faut augmenter le nombre de citations des chercheurs de l'UdeM. Et gagner un prix Nobel », souhaite M. Pinel.

P.d.R.

timeshighereducation.co.uk

VOLONTAIRES RECHERCHÉS POUR UNE ÉTUDE SUR LA PERTE DE POIDS

Vous pourriez être admissible à un projet de recherche examinant l'effet de la perte de poids sur les risques du diabète.

CRITÈRES D'INCLUSION :

- homme; âgé de 45 à 74 ans
- femme ménopausée; âgée de 45 à 74 ans (sans hormonothérapie substitutive)
- avoir un surplus de poids corporel
- non-fumeur
- sans diabète ni maladies cardiaques
- disponible pour la durée de l'étude (16 visites, moyenne 1 heure / visite, 33 semaines)

INFORMATIONS: Dany Gauthier et Simon Bissonnette : 514-987-5500 #3322 ou Simon.Bissonnette@ircm.qc.ca

IRCM.QC.CA

INSTITUT DE RECHERCHES CLINIQUES DE MONTRÉAL, affilié à l'Université de Montréal

FORUM EN CLIPS



La justice du futur

Le Laboratoire de cyberjustice de l'Université de Montréal fera entrer le système judiciaire dans l'ère moderne



pour visionner les clips :

umontreal.ca (rubrique « Forum en clips »)

itunesu.umontreal.ca (rubrique « Grand public »)

FORUM

nouvelles.umontreal.ca/forum

Hebdomadaire d'information de l'Université de Montréal depuis 1966

Publié par le Bureau des communications et des relations publiques 3744, rue Jean-Brillant, bureau 490 Montréal

bcrp.umontreal.ca

Directrice des publications : Paule des Rivières
Rédacteurs : Daniel Baril, Mathieu-Robert Sauvé
Rédacteur-vidéaste : Bruno Girard
Photographe : Claude Lacasse
Révisseuse-correctrice : Sophie Cazanave
Graphiste : Benoît Gougeon
Impression : Transcontinental

Les articles, photos et illustrations de Forum peuvent être reproduits avec mention obligatoire de la source (Journal Forum – Université de Montréal) et des auteurs.

pour nous joindre

Téléphone : 514 343-6550
Télocopieur : 514 343-5976
Courriel : forum@umontreal.ca
Calendrier : calendrier@umontreal.ca
Courrier : C.P. 6128, Succursale Centre-ville Montréal (Québec) H3C 3J7

Publicité

Représentant publicitaire : Accès-Média
Téléphone : 514 524-1182

Annonces de l'UdeM : Nancy Freeman, poste 8875



Dépôt légal : Bibliothèque et Archives nationales du Québec, Bibliothèque et Archives Canada ISSN 1191-1026

